LES POINTEURS.

Suite.

M. Mailloux, épicier—Messieurs, Je maintiens en gros et en détail, de toute la force de mon magasin, que le Dr. est une fine mouche et que son histoire de la frémille et de la punaise m'a tellement frappé le cou que je le crois un homme monté d'un esprit de gros calibre. Pour vous donner une idée de l'histoire de la frémille, et surtout de la punaise, il me suffira de vous dire au plus court possible, que la frémille a une peur de l'eau sans égale, mais elle est si passionnée pour les confitures aux prunes qu'elle se laisse tomber, avec la science des frères Ravel et Hanlon, au plafond dans un vase de confitures et environné d'eau dans un bassin, placé à cet effet, sur un guéridon.

Or, d'après le savant Esculape, la punaise poltronne, sans bon sens, pour l'eau, mais d'une activité sans borne pour le sang humain, surtout quand il est canadien-français, on-a-bracl s'élance du plafond sur la figure de l'homme, bien qu'il se couche plutôt la figure dans un bonnet que dans un aceau placé au milieu d'une petite mer et disposé, par quelque cajoun, comme le vase à la frémille.

M. P. Dorval. Messieurs,—Il est bon de vous dire que cette frémille, pourtant si ingénieuse, est morte en perdant bien tristement la vie dans le pot de confiture même entre les mains du docteur, qui n'a pas été assez bon médecin pour l'empêcher de crever d'une indigestion de gourmandise, ni assez fort pour lui fournir le moyen de sortir d'embarras.

Plusieurs membres.—Halte là! donnez-lui un billet d'admission pour le faire valser chez le capitaine Biseb is

Mr. L. Têtu.—Messieurs, Je suis incapable de laisser torturer mon ami, le Dr. Painchaud, quoiqu'il n'a jamais été assez smart pour corriger une malheureuse virgule qui paraît s'embêter sur son enseigne, aussi vieille que sa maison. Cette enseigne remarquable, qui a toujours fait des clin-d'oeils aux passants, présente aux allures orthographiées de notre époque, une singulière résistance ainsi baclée: "Le Docteur, virgule Painchaud."

A vous, messieurs les académiciens pointeurs, je demande si un médecin devait massacrer ainsi en pleine rue les lois grammaticales?

M. H. Blais: C'est de la tyrannie toute pure, une violente oppression.

M. Stanislas Drolet—Messieurs:—Je ne laisserai point bafouer impunément le Dr. sans me gêner parce que je le connais pour avoir été un homme bien smart pour la façonnère un peu rasée de son casque en hiver.

Je n'ai aucune peine à croire ce qu'il a dit de la frémille et de la punaise par ce que j'ai vu chez défunt papa. Il faut que je vous l'compte et vous allez voir que M. le Dr. Painchaud a raison. Depuis longtemps la maison de papa était infestée par les feu-follets et les loups-garous; papa en avait déjà délivré plusieurs avec son couteau à la jambette, et c'étaient des gens de la paroisse. Mais un bon soir, deux de nos voisins, revirés en ours, faisaient mine de vouloir entrer dans la maison.

Papa à force de les amiauler et de les appiner, parvint à s'en emparer, et, curieux de savoir ce qu'ils deviendraient une fois en colère, il les renferma dans une chambre vide et les y laissa sans boire ni manger pendant l'espace de quinze beaux jours. Au bout de ce temps, un bon matin, papa croyant que l'un des ours avait mangé l'autre de rage, fut bien étonné de ne pas trouver même le bout de la queue des deux ours qui s'étaient mangés, quand on y pense! l'un et l'autre sans poivre ni moutarde ni pickles pour aider à la digestion d'un pareil carnage. Croyez-vous qu'un fait comme celui là n'est pas capable de nous induire à croire les miracles que nous raconte le Dr. que je considère comme un homme un peu rare parmi nous autres! Ah! bien dame, oui

Le père Vohl—Notre ami Drolet a fait la une charge magnifique et il tire mieux que le chasseur Portugais.

M. le vice-président,—Messieurs,—Je serais fâché de vous désobliger, mais je dois vous dire que vous ne parlez point sur la question. Je regrette que mon devoir me force de vous mettre à l'ordre.

PHILOPHRE MOUSTIQUE.

A continuer.

GRAND ET INCONTESTABLE SUCCÈS.—A l'aide du Protoxyde d'Azote, le Dr. Fourtier garantit d'extraire les dents sans aucune douleur, et sans danger sinon n'exige aucun paiement.

Cabinet d'opération; 15 rue St. Jean, vis-à-vis la rue du Pont.

4f.

Le célèbre Dr. Ricord, de Paris, vient d'arriver en cette ville.

Il vient, comme nous l'avons annoncé il n'y a pas longtemps, à l'expresse demande des messieurs Lévy, marchands d'argent. ries de la Haute-Ville, afin de leur pratiquer une opération au nez.

Ce n'est pas, parait-il, la seule opération qu'est appelé à faire en cette ville le célèbre médecin, car on nous dit que le colonel Panet veut mettre à profit ce voyage du Dr. Ricord afin de se faire raccourcir un peu, car le pauvre colonel en est rendu à un tel point qu'il se trouve dans l'impossibilité de monter à cheval, les pieds lui touchant à terre chaque fois qu'il tente d'enfourchonner son noble coursier. On nous dit aussi que Mr. Gingras, épicier de la rue St. Valier, St. Sauveur, doit se faire enlever un morceau des lèvres. Pour les personnes qui ne connaissent pas Mr Gingras, nous nous permettrons de dire que ses lèvres ont au moins six pouces d'épaisseur.

Si Mr. Gingras pouvait encore se faire poser d'autres dents!

Mais non, ça coûterait trop cher, et l'argent est si rare par le temps qui court!

DEVRONT PARAITRE BIENTOT.

Qu'est ce qu'un colporteur de médailles par E. N. Allaire, marchand à commission.

Les clients m'accablent littéralement, par Jules Fortier, Avocat.

Les petites misères d'un vieux garçon, chansonnette en 41 couplets, par G. Jean-Talbot, l'avocat le plus éloquent du Barreau.

En travail de candidature, par Eudore Cauchon, fils de son père.

Dame Thémis n'entend pas que je sacrifie à son compère Bacchus, sans payer les victimes. par J. E. Bédard, employé du Bureau de Poste de Quebec.

LE CHARIVARI CANADIEN

X. Pepin, Propriétaire.

A. Gagnon, Imprimeur.

Se vend à Quebec chez

Mr. Laforce, Aboucier des Bains, rue du Palais Haute-Ville; chez Mr. N. Pelletier, tabaconiste, rue St. Jean; chez Mr. R. Lymburn, tailleur, rue St. Joseph, St. Roch; à l'hôtel Blanchard; chez M. Holliwell, vis-à-vis le Bureau de Poste; aussi à notre bureau, No 19, rue St. Joseph

A Montréal, chez Mr. Perry, No 1, coin de la grande rue du faubourg St. Laurent et de la rue Craig.

A Ottawa au Dépot de Messrs. Patten, rue Rideau.